

Bonnes nouvelles

Tous ensemble pour nos emplois et nos salaires !

Les Négociations Annuelles Obligatoires se sont achevées par une faible augmentation de salaire de 1,5%, une prime de 120€ net et des augmentations individuelles qui seront plus utiles à nos chefs comme carottes qu'à la majorité d'entre nous qui n'en verrons pas la couleur.

Mais cela aura suffi à convaincre certaines organisations syndicales.

Du côté de la CGT, nous n'avons pas signé cet accord. Malgré un nombre important de revendications, la direction n'a accédé à aucune d'entre elles. Pas plus aux nôtres qu'à celles des autres syndicats d'ailleurs. Alors nous n'avons aucune raison de signer un accord qui n'applique que la volonté patronale et qui n'est ni à la hauteur des revendications syndicales ni à celle des attentes des collègues.

Et nous regrettons de ne pas être parvenus à obtenir plus, d'autant que nous pensons qu'il y avait largement la place cette année.

En effet, faisant suite aux mobilisations de ce début d'année, il nous est apparu que la direction cherchait à obtenir la paix sociale et qu'elle avait un budget pour le faire. D'ailleurs en 2008, alors que nous étions dans la même situation qu'aujourd'hui pour FAI, nous avons obtenu 3% d'augmentation générale plus une prime de 300€ par trimestre sur toute l'année soit 1200€.

Autre indice, les réunions s'enchaînent chaque année sans surprise puisqu'à chaque fois, l'augmentation générale augmente d'une réunion à l'autre. Sûrement aussi poussée par une mobilisation des salariés. Mais cette fois, nous n'avons pas réussi à convaincre de nous mobiliser. Ce que nous comprenons parfaitement puisque les têtes sont plus à l'avenir de

l'usine qu'aux augmentations de salaire. Mais ça a eu un effet inhabituel : la direction est restée campée sur ses 1,5%.

La direction a senti que ça passerait, que cela suffirait à gagner cette paix sociale qu'elle souhaitait de ses vœux (voir son flash info pour s'en convaincre), mais pour s'en assurer, elle ajoutait quand même une petite prime de 120€, on ne sait jamais.

Alors oui, nous pouvons avoir des regrets. Mais surtout nous devons en tirer une leçon très importante pour la suite. « Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. »

La direction, de son côté a bien joué le coup. Elle a su influencer une partie des « négociateurs » en leur expliquant que : « signer serait un signal positif envoyé à Ford Europe. »

Pour nous à la CGT, le signal envoyé aujourd'hui est assurément négatif voire dangereux. Nous nous montrons affaiblis, non combattifs, résignés. C'est l'acceptation de peu. Et peu, c'est ce que Ford Europe s'apprête à vouloir nous faire accepter d'ici le prochain comité de suivi avec pour seul travail dans cette usine une unique ligne de boîtes automatiques rescapée et tout le reste arrêté. Ce qui signifierait 50% de salariés en sureffectif et une fin d'usine à moyen terme.

Pourtant, il n'est pas trop tard. Mais le temps presse. À nous tous de montrer que nous n'avons pas lâché. Les NAO sont derrière nous, chacun aura pensé bien faire, n'en parlons plus.

Retrouvons le tous ensemble de ce début d'année, celui qui nous a permis de réveiller les pouvoirs publics et Ford Europe. Notre avenir en dépend et c'est de ça dont nous aurons besoin pour la suite...



AVIS DE RECHERCHE

Laurent Dudych a disparu ! La dernière fois que nous l'avons vu, il était venu annoncer personnellement aux membres du Comité d'Entreprise qu'il rejoindrait la direction de la planification industrielle de la division fabrication de véhicules de Ford Europe (Business Office, Vehicle Operations).

Ceci devant lui permettre de travailler sur les programmes en amont en termes d'affectation des différents véhicules aux différentes usines de Ford Europe.

Ben à FAI, nous on n'a aucunes nouvelles. Il pourrait pourtant nous trouver quelque chose pour nous, affecter une ou deux activités ? Non ?

C'est ce qu'on dit : loin des yeux, loin du cœur.

FORD ÉLECTRIQUE ?

Au dernier comité de suivi, il avait été question de mettre en place un groupe de travail entre les pouvoirs publics et Ford Europe sur le sujet de l'électrification des véhicules et des opportunités que pourrait offrir la Région Nouvelle-Aquitaine en synergie avec la stratégie de Ford. Celui-ci devrait voir le jour d'après un échange avec la préfecture.

Et ce mois-ci, nous apprenons que Ford arrête (déjà) la production de la Focus électrique à Cologne. La presse parlant d'un échec commercial.

Donc en effet, il est temps pour Ford d'avoir une meilleure stratégie sur le sujet. Alors nous, on est là et on prêts ! Manque plus qu'une vraie volonté de Ford !

6F35 NOUVELLE ORGANISATION !

Précédent épisode : la direction avait tenté de "passer en force" en CE du mois de mars, bien qu'elle s'en défende, sa réorganisation de la 6F35 sans en avoir ni informé, ni consulté le CHSCT et le CE dans les règles. Ce à quoi les élus et membres CGT des deux instances étaient intervenus.

Donc une réunion commune a enfin eu lieu et vous avez pu en lire la teneur dans notre compte-rendu.

La direction veut « profiter » de la remontée des volumes à 500 transmissions par jour pour réorganiser tout le secteur. Pour quelles raisons changer d'organisation ? Quelles conséquences aura ce changement pour les salariés ? Autant de questions qui nous interrogent et qui attisent notre méfiance ! D'autant que nous avons très bien compris, chiffres à l'appui, que la direction avait pour stratégie de répondre à l'efficacité uniquement en réduisant le nombre d'ouvriers (- 7% en 2016). Et cela coïncide avec des départs à la retraite qui ne seront évidemment pas remplacés.

Une chose est sûre, à chaque réorganisation, la charge de travail augmente et ce sont les salariés qui trinquent !

Pour la CGT pas question de donner carte blanche à la direction. D'autant plus que la direction a annoncé une nouvelle baisse du volume annuel de la 6F35 lors du dernier CE, qui a pour conséquence un arrêt de trois jours supplémentaires.

N'hésitez pas à remonter aux élus CGT les points qui vous inquiètent ou à nous alerter sur cette future organisation, nous resterons vigilants.

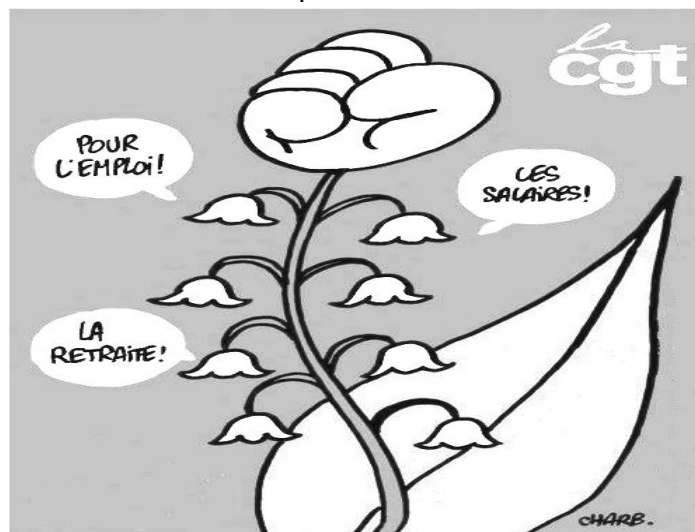
LA CGT PREMIER SYNDICAT

Au 31 mars, les résultats des élections professionnelles dans le secteur privé sont tombés.

Le cycle électoral de 4 années, destiné à mesurer la représentativité des organisations syndicales dans les entreprises de plus de 10 salariés, s'est achevé au 31 décembre 2016. L'audience de chaque organisation syndicale a été annoncée le 31 mars dernier.

Contrairement à ce que certains médias véhiculent, si la CGT est passée 2^{ème} organisation syndicale dans le secteur privé, elle reste bel et bien la 1^{ère} sur l'ensemble des salariés en France (privé - public - TPE).

Une raison supplémentaire pour intégrer la CGT Ford, rejoignez-nous, syndiquez-vous ! Nous ne serons que plus forts, pour continuer la lutte, défendre nos droits et sauver nos emplois !



MANIFESTATION DU 1^{ER} MAI

Le 1^{er} mai est une journée internationale de lutte et de solidarité des travailleurs ! Ça n'est pas la fête du travail, cette invention créée pour faire oublier sa véritable origine !

Historiquement à la fin du XIX^{ème} siècle en plein développement industriel, des luttes pour des journées de travail de 8 heures vont être menées, à l'époque la durée hebdomadaire se situe entre 12 heures et 14 heures, les enfants travaillent à partir de 5 ans, en Europe et aux Etats-Unis...

A Chicago, le 1^{er} mai 1886, comme dans tout le pays est une journée de grève générale pour obtenir les 8 heures de travail hebdomadaire. La grève est reconduite, et le 3 mai lors d'une manifestation devant la société Mc Cormick, des manifestants y laissent la vie après avoir essuyé des tirs et des coups des forces de l'ordre.

Le 4 mai a lieu un rassemblement de Haymarket Square, contre ces violences policières, là une bombe explose et tue des policiers. Des militants seront arrêtés sans preuve, condamnés et 6 seront pendus.

En France, à Fourmies, cette vieille cité industrielle du textile du nord connaîtra une bataille tout aussi sanglante pour l'obtention des 8 heures hebdomadaires ! Le 1^{er} mai 1891, a lieu une manifestation qui clame ces slogans « c'est 8 heures qu'il nous faut ». Elle se fera réprimée violemment par les soldats. Il y aura 9 victimes (4 jeunes femmes, un enfant, les victimes avaient de 11 à 30 ans), un autre manifestant décédera le lendemain.

Ces luttes n'ont pas été vaines car elles ont permis d'obtenir satisfaction et il est important de s'en souvenir.

En réalité, le 1^{er} mai est une journée internationale de luttes et de solidarité des travailleurs.

De nos jours, les conditions de travail se dégradent, dans le privé comme dans le public, parce que les capitalistes veulent toujours plus de profits et que les différents gouvernements travaillent à les satisfaire. La répression contre ceux qui relèvent la tête s'accroît. Nous en avons eu l'expérience l'année dernière lors des mouvements contre la loi travail et les interventions policières particulièrement répressives et souvent très violentes.

Le travail continue de tuer, avec des accidents mais surtout de plus en plus de suicides, comme les cheminots à la SNCF (Edouard), les infirmiers dans la santé, la poste, l'industrie, automobile notamment, etc...

Il est donc important de manifester ce jour-là.

Il est temps aussi pour nous les Ford de nous remobiliser. Notre avenir est toujours aussi obscur et le temps joue contre nous. C'est une occasion de reprendre la rue et de nous faire entendre.

Rendez-vous ce lundi 1^{er} mai à 9h30 place de la République à Bordeaux